

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues étrangères



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par
BENSAHA Asma

Titre :

La représentation des Français dans *Une année chez les Français* de Fouad Laroui: Approche sociocritique

Directrice de recherche :

Dr. OULAD ALI Zineb

Jury :

- M. TOUATI Mahmoud	M.A.A	Président	Université de Ghardaïa
- Dr. OULED ALI Zineb	M.A.A	Rapporteur	Université de Ghardaïa
- Mme. REGBI Nadia	M.A.A	Examinatrice	Université de Ghardaïa

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciements

*Tout d'abord, je remercie le tout puissant Allah qui m'a
donné*

*Le courage, la santé et la force de pouvoir réaliser ce
mémoire.*

*J'exprime toute ma gratitude à ma directrice de recherche
Mme*

*Zineb OULED ALI pour sa disponibilité, pour sa patience,
sa compréhension et son extrême gentillesse.*

*Mes vifs remerciements également aux membres du jury de
ma soutenance.*

Ainsi à tous mes

*Enseignants durant toute ma carrière spécialement mes
enseignants de département de Français.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ceux qui m'ont poussé à continuer mes études.

*A ma mère qui m'a donné tout le courage et le soutien pour
continuer*

*A mon cher père, qui ne cesse de m'orienter et me donner
l'espoir et la volonté de faire le maximum pour réussir*

A mon adorable mari.

A mes chères enfants : Mehdi, Adam et Meriem.

A ma chère sœur.

A mes frères et à toute ma famille.

*Ainsi qu'à toutes mes amies : Hanane, Asma, Mabrouka, Aicha
Meriem....*

Asma

Résumé

La présente étude met l'accent sur la représentation des Français dans l'œuvre *Une année chez les Français* de Fouad Laroui selon une approche sociocritique de Claude Duchet, afin de relever les images construites sur les Français, ainsi de savoir quelles sont les raisons visées derrière cette représentation. Autrement dit, dévoiler l'idéologie de l'auteur à travers cette œuvre.

Alors, nous sommes arrivés à comprendre que l'auteur Fouad Laroui n'a pas jugé les Français en leur donnant une image valorisante ou méprisante. Mais plutôt, il a bien voulu transmettre un message, celui de la tolérance et du respect de la culture de l'Autre.

Mots clés : La représentation, les Français, approche sociocritique, l'idéologie.

ملخص

في هذه الدراسة تطرقنا إلى معرفة مظهر وتمثيل الفرنسيين في رواية "سنة لدي الفرنسيين" للكاتب فؤاد العروي وذلك عن طريق اعتمادنا على النظرية الاجتماعية النقدية لكلود ديشي بهدف تمثيل صورة الفرنسيين و معرفة الغرض من وراء هذا التمثيل. أي معرفة ايديولوجيا الكاتب.

توصلنا إلى ان الكاتب لم يهدف في روايته إلى تصنيف الفرنسيين بشكل ايجابي او سلبي وإنما اراد اظهار ثقافة الفرنسيين و نشر رسالة فهم الآخر و الانفتاح على ثقافته.

الكلمات المفتاحية : صورة , الفرنسيون, النظرية الاجتماعية النقدية, الايديولوجيا.

INTRODUCTION
GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

De nos jours, le thème de l'altérité occupe une place importante dans les études littéraires. Qui dit altérité, dit la reconnaissance de l'Autre malgré sa différence ; autrement dit, accepter l'Autre malgré les différences. Cette altérité encourage le dialogue et le respect entre les différentes cultures du monde.

Fouad Laroui, un économiste, romancier, poète et chroniqueur marocain d'expression française et néerlandaise, fait partie des écrivains qui s'intéressent davantage à ce sujet. Il aborde souvent la question de l'Autre, l'étranger et l'identité dans ses romans comme dans ses nouvelles. C'est le cas de son œuvre : *Une année chez les Français* publié en 2010, qu'on a choisi comme corpus d'étude. Dans ce roman à tendance humaniste, Fouad Laroui nous présente l'histoire d'un petit enfant marocain qui a obtenu une bourse pour étudier au lycée français de Casablanca la grande ville européanisée à l'époque et qui découvre les Français par la suite.

En effet, une lecture analytique d'*Une année chez les Français*, nous a permis de poser la problématique suivante : Comment l'Autre est représenté et plus précisément les Français à travers l'œuvre *Une année chez les Français* de Fouad Laroui? Que faut-il retenir de cette représentation? A travers la représentation des Français, l'auteur veut-il qualifier les Français?

Nous avons choisi ce corpus car il nous a représenté un excellent exemple de l'altérité. Ainsi, nous avons été attirés, dès la première fois par son titre puis par son intrigue, également nous avons été toujours attachés aux écrits et au style de Fouad Laroui.

Notre travail de recherche a pour objectifs de relever les images construites sur les Français ainsi de savoir quelles sont les raisons visées derrière cette représentation, autrement dit, nous volons dévoiler l'idéologie de l'auteur à travers cette œuvre.

Pour répondre à ces interrogations nous proposons les hypothèses suivantes:

- La représentation permettrait de retenir une image positive sur les Français.
- La représentation permettrait de retenir une image négative sur les Français
- La représentation ne vise pas à juger les Français, mais plutôt d'appeler à la tolérance et à l'ouverture sur la culture de l'Autre.

INTRODUCTION GENERALE

Lors de notre recherche, ces hypothèses seront confirmées ou infirmées.

À propos de l'approche suivie, nous allons nous focaliser essentiellement sur l'approche sociocritique et les travaux que nous jugerons importants réalisés par Claude Duchet dans ce sens.

A cet effet, notre étude de recherche prend le titre suivant : **La représentation des Français dans *Une année chez les Français* de Fouad Laroui: approche sociocritique.**

En ce qui concerne sa genèse, notre mémoire se divise en deux chapitres. Dans le premier nous présenterons, dans un premier temps, un aperçu sur différentes notions qui ont une relation avec notre thème de recherche tel que : L'altérité, l'Autre, l'identité, le stéréotype, et l'idéologie. Nous étudierons, dans un second temps l'approche sociocritique de Claude Duchet, en montrant son objet d'étude dans un premier temps, puis nous évoquerons dans un second temps les principaux concepts sur lesquels se base cette méthode à savoir la société de texte, la société de référence, le co-texte, le discours social et le sociogramme.

Dans le deuxième chapitre, nous passerons à la transposition des différentes notions étudiées dans le premier chapitre en relevant dans un premier temps les traces de l'altérité puis les principaux éléments constitutifs de l'identité française à savoir la religion, la nourriture et les comportements des Français, ainsi nous évoquerons les différents stéréotypes sur les Français dans notre corpus. Et dans un second temps nous effectuerons une lecture sociocritique en appliquant les concepts fondamentaux de la sociocritique duchetienne.

CHAPITRE I

ELEMENTS THEORIQUES

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons donner un aperçu théorique sur quelques notions de base autour lesquelles s'effectuera notre étude, c'est pourquoi, nous allons définir dans un premier temps quelques concepts comme : L'altérité, l'identité, l'Autre, stéréotype, et idéologie. Puis nous allons aborder dans un second temps la théorie sociocritique en général, son histoire, son objet d'étude et son intérêt dans la littérature, puis nous allons nous focaliser sur la théorie sociocritique de Claude Duchet.

1.1. Définitions et concepts

1.1.1. L'altérité

La notion de l'altérité fait l'objet d'étude de plusieurs disciplines notamment la philosophie, l'ethnologie et l'anthropologie qui se sont intéressées d'avantage à ce terme.

Le mot altérité accepte plusieurs définitions : traditionnellement, elle désigne l'acception de l'Autre malgré sa différence.

Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*¹, l'altérité est un mot emprunté du bas latin *alteritas*, et qui signifie : « diversité » ou bien « différence ». Le même dictionnaire ajoute que, de point de vue philosophique, elle signifie l' : « *Etat ou caractère de ce qui est autre, vis-à-vis de soi, vis-à-vis d'autrui, vis-à-vis de l'homme* »².

De sa part, le *Dictionnaire de l'altérité et les relations interculturelles*, souligne la définition suivante : « *Le substantif "altérité" semble désigner une qualité ou une essence, l'essence de l'être- autre .Mais, de son côté, l'autre désigne des choses très*

¹ Jean Le Rond d'Alembert, Dictionnaire de l'Académie française [en ligne], <Http : //www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition/>, consulté le : 13/02/2018 ,12 : 00.

² *Ibid.*

différentes: l'autre homme, autrui, l'Autre».³ Le même dictionnaire ajoute que l'altérité est l'antonyme du même.

Donc, à partir de ces définitions, on peut dire que l'altérité est une notion qui fait appel à l'ouverture et à la compréhension de l'Autre. Ainsi elle favorise la tolérance et le respect entre les différentes cultures du monde et combattre les discriminations qui frappent les minorités ethniques, religieuses, et culturelles.

Par ailleurs, la notion de l'altérité est omniprésente dans la littérature ; en particulier dans la littérature de voyage et la littérature postcoloniale. A travers le temps, beaucoup d'œuvres se sont intéressées à la question de l'Autre: Les *Lettres persanes de Montesquieu*, *Candide* de Voltaire, *Le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau, *Supplément au Voyage de Bougainville* de Diderot, ainsi que *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss. Ces œuvres se considèrent comme des illustres exemples de l'implication de l'altérité dans la littérature.

Ainsi, la littérature permet de voyager et de découvrir d'autres mondes. C'est un portail ouvert vers d'autres cultures et civilisations. Le texte littéraire est un miroir qui reflète une image chargée de traditions, des coutume, des mythes, des légendes, de la mémoire collective des groupes, des spécificités des pays ou d'une région... , en lisant Tolstoï, on peut découvrir la société et la culture russe à travers ses écrit, c'est pour cela, la littérature est un excellent exercice de l'altérité, elle favorise chez le lecteur une certaine acception des différences des autres et de leurs multiplicités. A cet égard, Abdallah Pretceille et L. Porcher voient que la littérature est : «*une discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité*»⁴. En accord avec ces affirmations, Luc Collès avance que : «*le texte littéraire (est) comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un*

³ Gilles Ferréol, Guy Jucquois, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Collin, Dictionnaire, Paris, 2004, p. 04.

⁴ Abdallah Pretceille Martine, Louis Porcher, Education et communication interculturelle [*compte-rendu*], Revue française de pédagogie [en ligne], n° 123, In <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00787465>>1998, p. (153-154), consulté le 01/01/2018, 18 :45.

modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne.»⁵

En somme, nous pouvons confirmer que la littérature est un excellent moyen pour découvrir l'Autre et son altérité.

1.1.2. L'identité

À l'heure de la mondialisation, et au sein des conflits ethniques et de l'immigration, le thème de l'identité figure parmi les grandes questions qui préoccupent le monde actuel. De ce fait, il est important de donner une définition précise à ce concept. Les définitions de l'identité sont aussi nombreuses que les auteurs et les disciplines qui s'y sont intéressés.

Le *Dictionnaire de Larousse* en ligne attribue les définitions suivantes à la notion de l'identité :

*« - Rapport que présentent entre eux deux ou plusieurs êtres ou choses qui ont une similitude parfaite.
- Caractère permanent et fondamental de quelqu'un qui fait son individualité, sa singularité.
- Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un. »⁶*

A partir de ces définitions, on comprend que la notion de l'identité est une notion polysémique et même contradictoire, car elle signifie la différence et la similitude en même temps : d'une part elle désigne le caractère relatif à un individu et qui le rend distinct et différent des autres. D'une autre part, elle est relative au caractère commun et identique entre les individus et qui les rend semblables et identiques ; Ferréol et Jucquois confirment que :

« D'une part l'identité repose sur une affirmation du moi, sur une individuation qui rend l'homme unique, différent des autres. D'autre part, elle renvoie à un nous,

⁵ Nguyen Bach Duong, «Accès au texte littéraire et interculturalité en FLS - Le cas des classes bilingues dans l'enseignement intensif du français et en français au lycée vietnamien», in : *Synergies Pays riverains du Mékong*, n° 1, 2010, pp. 43-50.

⁶Jacques, Florent, *Le petit Larousse illustré 2013 en couleurs ; 90000 articles 5000 illustrations 355 cartes 125 planches ; chronologie universelle*, Larousse, Paris, 2013, p75.

caractérisé par une série de détermination qui permettent à chaque moi de se positionner par rapport à un "même autre", de se reconnaître dans une série de valeurs, de modèles, d'idéaux véhiculés par une collectivité à laquelle on s'identifie.»⁷

Selon les deux définitions, citées ci-dessus, nous apercevons qu'il existe une différence entre une identité dite individuelle et une autre dite collective.

A propos de sa construction, Amin Malouf considère que l'identité se construit à partir d'un ensemble d'éléments : à savoir l'appartenance à une religion, à une nationalité, à une ethnie, à une langue, à une famille, à une profession, à une institution ou à milieu social :

«L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent évidemment pas à ceux qui figurent sur les registres officiels. Il y a bien sûr, pour la grande majorité des gens, l'appartenance à une tradition religieuse, à une nationalité, parfois deux, à un groupe ethnique ou linguistique, à une famille plus ou moins élargie, à une profession, à une institution, à un certain milieu social.»⁸

Par ailleurs, il existe une forte corrélation entre la notion de l'altérité et l'identité. Qui dit altérité dit identité. Nul ne peut nier le rôle de la rencontre avec l'Autre dans la construction de l'identité de soi. C'est à partir de l'Autre qu'on peut s'identifier. A cet effet Jean-François Gossiaux déclare :

« D'un point de vue anthropologique, l'identité est un rapport et non pas une qualification individuelle comme l'entend le langage commun. Ainsi, la question de l'identité est non pas "qui suis-je ?", mais «qui je suis par rapport aux autres, que sont les autres par rapport à moi ?" Le concept d'identité ne peut pas se séparer du concept d'altérité.»⁹

⁷ Gilles Ferréol, Guy Jucquois, *op.cit.*, p. 04.

⁸ Amine Maalouf, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998, p. 19.

⁹ Pierre Magali, *LES DÉCHETS MÉNAGERS, ENTRE PRIVÉ ET PUBLIC : Approches sociologiques*, L'Harmattan, Paris, 2002, p. 17.

1.1.3. L'Autre

De sa nature, l'homme ne peut pas vivre seul et isolé, il vit avec ses semblables, car il a besoin de partager la vie avec les autres et de discuter avec eux, donc la présence d'autrui est considérée comme indispensable dans la vie de chaque personne.

Parmi les nombreuses définitions de l'Autre on peut citer celle de Ferreol et Jucquois: « *L'Autre ou bien L'alter égo, dans une perspective cette fois plus anthropologique, est la position en dehors du moi, d'un pôle de non-moi auquel j'attribue les mêmes pensées, les mêmes sentiments que les miens.* »¹⁰ Autrement dit, l'Autre est tout individu qui est différent de moi, c'est-à-dire une autre personne que moi ou bien mon *alter égo* : *Je partage avec lui les mêmes sentiments car je suis un être humain comme lui.*

De sa part, Jean-Paul Sartre déclare : « *Autrui, c'est l'autre, c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi ... Autrui, c'est celui qui n'est pas moi et que je ne suis pas.* »¹¹ .

Par ailleurs, accepter l'Autre et son altérité nécessite d'être ouvert sur lui et de se débarrasser du complexe de supériorité ou d'infériorité. A ce propos, Montaigne voit qu'il est nécessaire de voyager pour comprendre l'Autre: « *Il faut voyager pour froter et limer sa cervelle contre celle d'Autrui* »¹².

Cependant, l'Autre peut aussi constituer un danger pour le moi par son étrangeté et sa différence. L'histoire a résumé ce conflit par l'opposition des termes (supériorité - infériorité), (humanité- animalité), (civilisation -sauvagerie)¹³ .

De sa part, Todorov¹⁴ dresse une typologie de rapport avec l'Autre selon trois plans distincts :

¹⁰ Gilles Ferréol, Guy Jucquois, *op.cit.*, p. 04.

¹¹ Muriel Briançon, *L'Altérité enseignante D'un penser sur l'autre à l'Autre de la pensée*, publiobook, collection, Science Humaines & Sociales, 2012, p. 26.

¹² Jean-Claude Monfort, *Vieillir, risques et chances : petit traité de psycho-gérontologie*, Lavoisier, Progrès en sécurité des soins, 2015, p. 291.

¹³ Elizabeth Chalier, « Littérature et altérité », in : *Revue d'Études Françaises*, n°1, 1996, pp. 134 -160.

¹⁴ Jean-Christian Dumont, «T. Todorov, La Conquête de l'Amérique. La question de l'autre», in : *L'Homme*, n°2, 1983, pp. 124 126.

- Plan axiologique de jugement de valeurs : j'accepte l'Autre, ou je ne l'accepte pas.
- Plan praxéologique de l'identification à l'Autre, de l'indifférence à l'Autre ou de la soumission de l'Autre : je m'identifie aux valeurs de l'Autre en étant proche ou je m'impose à l'Autre, l'Autre se soumet à moi ou je me soumetts à l'Autre.
- Plan épistémique de la connaissance ou de l'ignorance de l'identité de l'Autre : J'ignore ou je connais l'identité de l'Autre.

Sachant qu'il existe des interférences entre ces plans mais aucun n'implique l'autre. Cette typologie de rapport permet de mieux comprendre les relations entre les différentes cultures et civilisations à une époque donnée.

1.1.4. L'idéologie

Selon le *Dictionnaire de l'altérité et les relations interculturelles*¹⁵, le terme de l'idéologie est employé pour la première fois par Antoine Destutt de Tracy dans son œuvre *Mémoire sur la faculté de penser*, à la fin du XVIIIe siècle.

Ferreol et Jucquois définissent ce terme comme: « *Certaines croyances, valables au sein d'un environnement donné, peuvent être tenues pour vraies même si, la plupart du temps, elles ne sont pas démontrables.* »¹⁶ En d'autres termes, l'idéologie est un ensemble de croyances qui caractérise un individu, un groupe ou une société.

Ainsi, toute production littéraire véhicule nécessairement une idéologie. L'auteur est impliqué malgré lui dans les conditions objectives qui reflètent les conflits et les contradictions de son époque. Son écriture marque son engagement idéologique.

De sa part, Adama Samake¹⁷ explique que l'idéologie se présente sous deux aspects distincts : une idéologie explicite et une idéologie implicite. L'idéologie explicite est apparente, dévoilée. Elle s'analyse à partir de la structure des contradictions qui se définissent à partir des rapports sociaux des personnages. Quant à l'implicite, c'est le

¹⁵ Gilles Ferréol, Guy Jucquois, *op.cit.*, p. 67.

¹⁶ *Ibid.*, p. 67.

¹⁷ Adama Samake, *La sociocritique, enjeux théorique et idéologique*, Publibook, Paris, 2013, p. 31.

non-dit, qui se traduit par ce qui est latent. Pour l'appréhender, il importe d'examiner les termes les plus constants.

1.1.5. Le stéréotype

Le mot stéréotype est utilisé souvent dans notre vie quotidienne. D'après le *Dictionnaire de l'altérité et les relations interculturelles*, ce terme est utilisé initialement dans le travail typographique pour désigner un moulage de plomb destiné à la réalisation d'un cliché.¹⁸

C'est en 1922, que Walter Lippmann¹⁹ a appliqué ce terme dans le domaine des sciences humaines. Il voulait métaphoriquement décrire des opinions toutes faites et des images vites élaborées. Ensuite, ce terme est tardivement apparu dans le domaine de la critique littéraire où il est concurrencé par le terme «cliché».

En fait, le cliché est une formule ou une idée banale, qui est déjà vue et souvent répétée. Alors que le stéréotype désigne les représentations et les images communes ainsi que le schéma collectif figé.

Par ailleurs, la manière de concevoir le stéréotype oscille entre deux versants distincts :

-Péjoratif ; dans la mesure où il est dénoncé comme une idée reçue, employé par le tout-venant en comportant un potentiel de discrimination quand il est appliqué à un groupe social. A cet égard, Fischer explique que le stéréotype est l'ensemble des : «*Manières de penser par clichés, qui désignent les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux, objets de préjugés*»²⁰

-Positif constructif, où il joue un rôle important dans la construction des identités sociales et la cohésion sociale. Puisque les représentations collectives partagées par le

¹⁸Gilles Ferréol, Guy Jucquois, *op.cit.*, p. 176.

¹⁹ Walter Lippmann : journaliste américain.

²⁰< <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/201>>, [en ligne], consulté le : 12/02/2018, 11 : 15.

même groupe contribuent à son unité. C'est la même idée que partage Leyens en disant que : « *Les stéréotypes sont le résultat d'un processus qui vise à régler les interactions sociales avec la plus grande efficacité possible.* »²¹.

En outre, il existe différentes manières d'acquérir le stéréotype; Le stéréotype permet de concevoir l'Autre à travers des images vite élaborées portés par la culture à laquelle nous appartenons, les medias, les institutions sociales, l'école, la famille, ou bien même inconsciemment.

De plus, le stéréotype cristallise les croyances fondées sur des mécanismes de la généralisation. De ce fait, après la rencontre d'un étranger, nous pensons que tous les individus de son pays correspondent à son modèle. On parle souvent de la ponctualité et du sérieux des Japonais, de la générosité des Arabes comme s'il s'agissait d'un groupe homogène. Cependant, la rencontre avec l'Autre peut modifier ces images et ébranler ce stéréotype.

1.2. La sociocritique

1.2.1. Aperçu historique sur la sociocritique

La relation entre la société et la littérature s'est établie depuis longtemps, personne ne peut nier que la littérature se considère comme un miroir qui reflète l'image d'une société.

De ce fait, la présence de la société dans la littérature est illustrée par différents exemples à travers l'histoire, en passant par *les Fables* de Jean de la Fontaine dans lesquelles il dépeint les caractères des humains à travers une allégorie animalière, à la *Comédie humaine* de Balzac, à travers laquelle il critique la société française de son époque.

²¹*ibid.*

C'est dans cette perspective que s'inscrivent les études de la sociocritique, l'une des théories les plus pertinentes dans le domaine de la critique littéraire contemporaine ; elle s'intéresse aux rapports entre l'univers social et le texte littéraire.

Les fondements de cette approche remontent à 1800 avec Madame de Staël²² dans *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, où elle a tenté d'élaborer la première ébauche d'une approche sociocritique en établant un lien entre la littérature et les différentes institutions sociales.

Selon Barssky et Fortier²³, la sociocritique repose sur les travaux d'un grand nombre de théoriciens, associés à des différentes approches; les influences de Luis Althusser, de Mikhaïl Bakhtine (ainsi d'autres membres des cercles Bakhtiniens), de Pierre Bourdieu, de Robert Escarpit, et de Michel Foucault et Lucien Goldmann, Gyorgy Lukács et Pierre Macherey, et de Raymond Williams, se font sentir dans le corpus des textes sociocritiques, qui s'appuient également sur les travaux d'Aristote de Freud et de Carl Marx.

La sociocritique telle qu'elle est aujourd'hui, a été créée par Claude Duchet au cours des années soixante-dix avec la collaboration de plusieurs critiques et théoriciens comme Jacques Dubois et ses associés de Liège, Edmond Cros et son groupe de Montpellier, ainsi que Marc Angenot (théorie du discours social), Pierre Zima (texte sociologie), Robert Escarpit (production et consommation de la littérature), Jacques Leenhardt (sociologie de la lecture), Antonio Gómez- Moriana, Régine Robin, Charles Grivel, Pierre Barberis et d'autres, qui ont tous contribué à développer cette théorie jusqu' en faire une approche complète.

De ce fait, on peut dire que l'intérêt de la sociocritique réside dans le fait qu'elle est une approche multidisciplinaire qui regroupe plusieurs chercheurs de divers courants et pensées: «*La sociocritique ne vit que le dialogue avec les autres disciplines ou avec les*

²² Madame de Staël : romancière et philosophe française.

²³ Robert Barssky, Dominique Fortier, Introduction à *la théorie littéraire*, Presse de l'université, Québec, 1997, p.198.

autres domaines de recherche. L'intérêt immédiat de cette perspective, c'est à l'évidence de viser l'inter- et la pluri- disciplinarité pour la critique littéraire.»²⁴

1.2.2. Objet de la sociocritique

La sociocritique vise à étudier l'aspect social des œuvres littéraires. En effet, à l'inverse des autres approches comme le formalisme et le structuralisme qui soutiennent la thèse de la fermeture du texte. Cette approche fait appel à l'ouverture du texte pour chercher les traces de la société présentées dans le texte. Autrement dit, l'intérêt de cette approche c'est la socialité du texte. Donc la sociocritique s'intéresse au monde social présent dans le texte :

« Travaillant sur les textes dans leurs déterminations sociales et historiques, elle ne veut ni subsumer l'esthétique et la littérarité sous des fonctions sociales positives, ni fétichiser le littéraire comme étant d'une essence à part. En maintenant la tension ou la problématique de l'esthétique et du social, elle se démarque à la fois des approches purement formelles (ou herméneutiques, déconstructionnistes, etc.) du texte littéraire et des approches purement contextuelles, institutionnelles, déterministes»²⁵.

1.2.3. La théorie sociocritique de Claude Duchet

1.2.3.1. Préambule

La sociocritique Duchetienne a été élaborée, au cours des années 1970, avec l'apparition d'un article intitulé «*Pour une sociocritique ou variation sur un incipit*» dans un ouvrage intitulé *Sociocritique*, publié en 1971. Claude Duchet a utilisé pour la première fois le terme de *sociocritique* dans cet article. L'ouvrage intitulé *Sociocritique* rassemble les actes d'un colloque organisé conjointement par l'université de Paris VIII et celle de New-York parut en 1979, sous la direction de Duchet et qui a connu un succès retentissant.

²⁴ <<http://www.sociocritique.com/fr/com.htm> />, [en ligne], consulté le : 12/03/2018, 14 : 15.

²⁵ *ibid.*

Pour Duchet, le texte est la base sur laquelle s'appuie une analyse sociocritique. Ainsi, l'idéologie occupe une place majeure dans la sociocritique duchetienne, car elle est la quintessence de la sociocritique. En effet, la sociocritique est une critique littéraire qui cherche à dévoiler l'idéologie dissimulé dans un texte littéraire.

Claude Duchet, considère que la sociocritique est une poétique de la socialité qui est inséparable de l'idéologique dans sa spécificité textuelle²⁶.

Selon lui, la sociocritique repose dans sa totalité sur les concepts suivants : la société du roman ou bien du texte, la société de référence, le cotexte, le discours social et le sociogramme.

Pour mieux comprendre la théorie duchetienne, il nous paraît nécessaire de donner un aperçu sur ces concepts :

1.2.3.2. Les concepts fondamentaux de l'approche sociocritique duchetienne

1.2.3.2.1. La société du texte ou du roman

On entend par le concept de la société du roman ou bien la société du texte, la société présentée dans le texte, c'est-à-dire la société décrite dans le texte et qui est le reflet d'une société réelle présente hors du texte. Donc, la société du roman ou le socio-texte est une organisation sociale fictive qui n'existe que dans le roman et dont les caractéristiques sont dévoilés par la lecture du texte littéraire. Cet univers social fictif qui n'existe que dans le texte est qualifié par Fischer comme *microsociété*.

1.2.3.2.2. La société de référence

La société de référence est la société qui existe à l'extérieur du texte. Elle est plus ou moins réelle et à laquelle l'auteur fait référence lorsqu'il écrit son texte. Cette société est qualifiée par Fischer comme *macrosociété* : «*La manifestation de l'existence hors de*

²⁶Adama Samake, *op.cit.*, p. 43.

l'univers romanesque d'un monde plus ou moins réel pris comme sujet de référence par l'espace diégétique»²⁷.

En d'autres termes, cette société dite de référence est la version originale de la société du roman, elle représente une source d'inspiration pour l'auteur.

1.2.3.2.3. Le co-texte

Le co-texte désigne toutes les conditions sociales et historiques qui accompagnent une œuvre littéraire de sa naissance jusqu'à sa lecture. Selon Duchet: «*Le co-texte appartient à la fois au texte et à l'espace référenciel (avec un c), c'est-à-dire à l'espace des références (mais déjà sélectionnées, distribuées, opératoires), qui est aussi bien celui de la lecture que de l'écriture. Le co-texte est tout ce qui tient au texte, fait corps avec lui, ce qui vient avec lui (quand on lui arrache du sens).*»²⁸ Contrairement au hors-texte qui consiste à nommer les circonstances qui précèdent l'existence du texte, le co-texte représente les conditions qui naissent avec le texte et l'accompagnent.

1.2.3.2.4. Le discours social

Le discours social est un terme développé principalement par Marc Angenot et qui le définit ainsi : «*la totalité de ce qu'une société dit, ou écrit ou représente de quelque manière que ce soit à un moment précis.*»²⁹ Cette notion est considérée comme le champ d'intérêt de plusieurs domaines tels que l'intertextualité, le dialogisme, etc.

Quant à la sociocritique duchetienne, le discours social est présenté comme un concept très important. L'étude d'un texte littéraire n'a pas d'intérêt s'il est isolé de son réseau sociodiscursif. Duchet attribue la définition suivante à ce concept: «*...l'ensemble*

²⁷ Berra Bensalem, *Pour une étude comparative de la socialité dans Le Premier Homme d'Albert Camus et dans La Terre et le sang et Les Chemins qui montent de Mouloud Feraoun*, (thèse de Doctorat, dir. (Marie Agnès Thirard, Djamel Kadik), Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2017, p. 85.

²⁸ <<http://www.sociocritique.com/fr/main3.htm>>, [en ligne], consulté le : 25/05/2018, 10 : 15.

²⁹ Robert Barssky, Dominique Fortier, *op.cit.*, p. 199.

langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifiés.»³⁰.

De ce qui précède, nous pouvons confirmer que le discours social est un excellent outil afin de représenter les pensées et les opinions des sociétés dans une époque précise, car il couvre l'ensemble des pratiques discursives relevant des différentes activités sociales dans divers domaines.

1.2.3.2.5. Le sociogramme

Le sociogramme est un autre concept clé sur lequel s'appuie l'approche sociocritique. Cette notion qui était déjà employée en sociologie des comportements sociaux est utilisée tardivement par Duchet qui la définit comme étant l' : « *Ensemble flou, instable, conflictuel, aléatoire de représentation partielles, en interactions les unes avec les autres...gravitant autour d'un noyau lui-même conflictuel.»³¹ Le sociogramme représente les discours sociaux de la société de référence tels qu'ils sont exposés dans le texte littéraire en évoquant les différents sujets et thèmes présentés dans la société de référence.*

Chaque œuvre littéraire a un sociogramme particulier qui véhicule une idéologie. Ce concept est très important dans une étude sociocritique car il permet de recenser les médiations entre le discours social et le texte littéraire. Ainsi il aide à étudier les différentes étapes de la textualisation du social et de montrer les moyens à travers lesquels les discours sociaux transcrits en mots dans un texte littéraire. En effet, le sociogramme consiste à relever toutes les manipulations discursives d'une société dans les textes littéraires. Tant de sujets qui existent dans le réel vont ainsi reformulés dans le produit imaginaire de texte.

³⁰Berra Bensalem, *op.cit.*, p. 67.

³¹Laurence Rosier, « Analyse du discours et sociocritiques. Quelques points de convergence et de divergence entre des disciplines hétérogènes », *in : Littérature*, n° 140, 2005, pp. 14-29.

Nous pouvons dire que les concepts de la société de texte, la société de référence, le co-texte, le discours social et le sociogramme sont complémentaires pour mieux comprendre un texte littéraire.

CHAPITRE II

LA REPRESENTATION DES FRANÇAIS SELON L'APPROCHE SOCIOCRITIQUE

Après avoir présenté les différents éléments et notions théoriques, nous passons dans ce chapitre à leur transposition dans notre corpus. Pour ce faire, nous allons commencer par relever les traces de l'altérité, l'identité et le stéréotype dans notre corpus puis nous allons effectuer une étude sociocritique en appliquant les concepts fondamentaux de l'approche sociocritique duchetienne à savoir la société du texte ou du roman, la société de référence, le co-texte, le discours social et le sociogramme.

2.1. L'altérité

Nous avons déjà précisé que l'altérité est tout rapport avec l'Autre que ce soit négatif ou positif. Dans notre corpus et vue la présence de deux cultures différentes, l'altérité se manifeste dans plusieurs scènes telles que : *«Mme Berger sert son mari, puis Denis. Elle regarde avec perplexité le troisième hôte. — Excuse-moi de te demander ça, mais... Est-ce que tu manges du porc ? Je suppose que non. Il y a du porc dedans, c'est interdit aux musulmans, n'est-ce pas ? »*³² On comprend par ce passage que Mme Berger qui est une française chrétienne a demandé avec gentillesse au petit marocain s'il mange le porc pour lui servir sa part ou non, en employant la formule de politesse «Excuse-moi», donc elle a respecté sa religion l'Islam qui interdit de manger le porc, chose qui est permise pour les chrétiens.

Ainsi, l'amitié de l'enfant arabe Mehdi avec l'enfant français Denis et son accueil par les Français au sein de la maison française pendant les weekend-ends, représente aussi un autre exemple de l'altérité:

*«Mehdi et Denis devinrent les meilleurs amis du monde. Avoir passé tout un week-end ensemble, avoir lu les mêmes bandes dessinées, avoir dormi dans la même chambre, tout cela créait des liens solides entre eux. Et puis il semblait à Mehdi qu'ils avaient un peu la même mère, maintenant (elle lui avait lacé les souliers, non ?), même si elle était un peu bizarre – mais choisit-on ses parents ? »*³³

³²Fouad Laroui, *Une année chez les Français*, Julliard, Paris, 2010, p. 216.

³³*Ibid.*, p 191.

2.2. L'identité

Dans l'œuvre *Une année chez les Français*, on constate l'existence de deux identités ; l'identité marocaine présentée principalement par le petit Mehdi, et l'identité française présentée par la société française qui a accueilli Mehdi. C'est cette dernière identité qui se manifeste le plus dans notre corpus. Ainsi, dans notre corpus, on peut constater les traces de l'identité française à travers quelques éléments clés, à savoir la religion, la nourriture et les comportements.

2.2.1. La religion

Selon notre corpus, la religion principale des Français est le christianisme. Les Français qui vivaient au Maroc, pendant la période postcoloniale, étaient principalement des catholiques. Le passage suivant montre cela à travers un dialogue entre le surveillant français Morel et la lingère Mme Benarroch qui est une marocaine de religion juive :

«Quand pourrai-je parler à votre honoré père, me jeter à ses pieds ?
Elle se mit à rire de nouveau.
— Mon père ? Le pauvre homme... Vous voulez sa mort ? Je suis juive et vous êtes catholique, vous le savez bien.»³⁴

De plus, les fêtes religieuses comme la Toussaint et le Noël qui sont évoquée dans l'œuvre confirment notre propos : *«L'affaire est réglée. Mehdi va passer la Toussaint avec des chrétiens qu'il ne connaît ni d'Ève ni d'Adam : c'est ce que lui affirme le surveillant général. Mehdi s'efforce de penser mais son cerveau refuse de fonctionner. Il ne voit qu'un grand écran noir devant lui.»*³⁵ Sachant que le la Toussaint est une fête qui se célèbre le 1^{er} novembre de chaque année par l'église catholique latine à l'honneur des saints.

Egalement : *«Le repas de Noël fut un enchantement. Mehdi vit pour la première fois des plats dont il ne connaissait jusque-là que le nom : huîtres, truffes, langoustes, foie*

³⁴ *Ibid.*, p 17.

³⁵ *Ibid.*, p 188.

gras...»³⁶Le Noël est une fête chrétienne pour commémorier la naissance de Jésus. Elle est célébrée chaque année le 25 janvier.

2.2.2. La nourriture

La cuisine française est très riche et variée. Elle est considérée parmi les plus célèbres cuisines mondiales. De ce fait, à travers la lecture d'*Une année chez les Français*, nous découvrons quelques plats français traditionnels comme le poulet rôti et la purée. Laroui a évoqué cela en décrivant la table à manger lorsque le petit Mehdi est invité chez la famille française de M. Berger, en racontant : «*Le soir est tombé. La table est servie. C'est exactement ce que Mehdi avait espéré, un vrai repas français, comme dans les livres. Du poulet rôti, de la purée un peu rougeâtre, des jus de fruits et du vin pour M. Berger*»³⁷. Le hachis Parmentier est aussi un plat qui est toujours présent dans notre corpus : «*Tout le monde se servit, sauf Mehdi, qui n'osa pas esquiver le moindre geste. C'était toujours sa mère qui les servait, à Béni-Mellal. Il ne mangea rien et personne ne fit attention à lui. La soupe expédiée, on passa au fameux hachis Parmentier, apporté dans de grandes casseroles* ».³⁸

Ou encore dans : «*Quelques semaines après la rentrée, alors que Mehdi s'était habitué à sa condition d'interne (l'odeur du hachis Parmentier collait à ses vêtements– qui n'étaient pas toujours les siens)*».³⁹

2.2.3. Les comportements

Les comportements des Français sont aussi présents dans l'œuvre de Laroui, ils nous présentent une idée sur leurs identités et leur représentation.

Le passage suivant montre un comportement fait par le couple français M et Mme Berger : «*Le dîner est fini. M. Berger débarrasse la table pendant que Mme Berger sort dans le jardin fumer une cigarette. Ces gens-là font les choses à l'envers, pense*

³⁶*Ibid.*, p. 184.

³⁷*Ibid.*, p. 183.

³⁸*Ibid.*, p. 188.

³⁹*Ibid.*, p. 199.

vaguement Mehdi.»⁴⁰Le père français M. Berger a débarrassé la table après le dîner, tandis que son épouse a fumé une cigarette, ce comportement a impressionné le petit enfant marocain car généralement chez les Arabes, notamment les Marocains, le rôle s'occuper de la maison, de cuisiner et de débarrasser la table, est confié à la femme et non à l'homme, ainsi que dans les traditions des Arabes, c'est l'homme qui fume et non la femme, une femme fumeuse fait honte à sa famille, dans nos sociétés arabes.

2.3. Le stéréotype

Comme nous l'avons déjà précisé, le stéréotype joue un rôle important dans la qualification et la représentation de l'Autre. Dans notre corpus, le héros marocain découvre la société française. Les stéréotypes sont omniprésents sur les Français. La société marocaine classe souvent ces derniers en donnant des images vites élaborées sur eux.

Le passage suivant décrit ce que devine Miloud le concierge marocain du lycée lorsqu'il voit pour la première fois le petit enfant Mehdi à l'entrée:

*«Miloud, toujours penché sur le comptoir, ne vit plus qu'une chevelure noire, un peu frisée, qui, à cause de la perspective plongeante, semblait faire tache sur le sol. Celui-là était incontestablement marocain. Tous les Français étaient blonds, savait Miloud, après mille preuves du contraire, qui passaient tous les jours, trottant, marchant, courant devant sa loge.»*⁴¹

Ce stéréotype est une idée généralisée sur les Français, adoptée par les Arabes notamment les Marocains (présentés ici par Miloud), qui considèrent que toute personne blonde et qui possède une peau blanche, est un Français et que les personnes qui ont la chevelure noire et frisée sont immédiatement des Marocains ou des Arabes, parce qu'on sait bien que les traits de beauté chez les Marocains et les Arabes, en général, se distinguent de ceux des Français. Les premiers sont connus qu'ils sont bruns avec des cheveux foncés et frisés, contrairement au Français qui sont blonds avec des chevelures lisses.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 172.

⁴¹ *Ibid.*, p. 10.

Encore : «*Sur la photo, tous les visages étaient indubitablement nasrani : peau rose et yeux bleus*»⁴².

Les Arabes emploient le terme « nsara » pour désigner les Français, un nasrani c'est un mot du dialecte marocain qui signifie chrétien, donc selon les marocains tous les Français sont forcément des chrétiens ou bien « nsara ».

Un autre stéréotype se manifeste dans cette citation: «*Et puis, cette valise usée, avec sa ridicule poignée blanche... Ce n'était pas le bagage d'un nasrani, ça ! Tous les Français sont riches, c'est bien connu. Non, celui-là ne pouvait être qu'un enfant du pays.*» Miloud le concierge du lycée est convaincu lorsqu'il a vu le petit Mehdi que ce dernier n'est pas un Français car il porte une valise usée et ce n'est pas le cas pour les Français qui portent généralement une valise de luxe ; Les Marocains pensent que tous les Français sont riches et que les enfants de pays autrement dit les enfants marocains sont pauvres. De plus, les Marocains pensent que les Français ou bien « nsara » convertissent les Marocains qui sont des musulmans au christianisme: C'est ce que pense un marocain lorsqu'il a vu M. Berger prendre Mehdi pour passer le weekend chez lui:

«.....*Se tournant vers Mokhtar :*
— *Hada nasrani, tayydi al-barhouch koul sebt l-darhoum...*
Il baissa la voix :
— ... *bghaw i-reddoh nasrani.*⁴³ »⁴⁴

2.4. Lecture sociocritique

Etant donné que notre corpus est une micro-société qui appartient à un ensemble plus grand ou une macro-société, nous avons opté pour la sociocritique duchetienne qui nous paraît la méthode la plus adéquate pour notre corpus qui s'intitule *Une année chez les Français*.

⁴² *Ibid.*, p 40.

⁴³ C'est un dialogue exprimé en dialecte marocain qui veut dire : ce chrétien le prends chaque samedi ...il veut le convertir au christianisme.

⁴⁴ Fouad Laroui, *op.cit.*, p 180.

2.4.1. La société de roman

Dans ce roman à tendance humaniste, Fouad Laroui un économiste, romancier, poète et chroniqueur marocain d'expression française et néerlandaise raconte avec intelligence et humeur un roman d'autofiction, mais aussi un roman du protectorat et de la décolonisation.

En vue de mieux connaître la société de roman, nous allons donner un résumé de l'histoire de la société de roman.

Une année chez les Français raconte l'histoire d'un petit enfant marocain issu d'un milieu modeste qui s'appelle Mehdi Khatib âgé de 10 ans, grâce à son instituteur, il a obtenu une bourse, pour étudier au prestigieux lycée Lyautey de Casablanca réservé aux enfants des hauts fonctionnaires français et des familles influentes marocaines.

C'est un petit garçon très intelligent, passionné par la lecture mais il est très timide. En arrivant au lycée dans la grande ville européanisée, le petit Mehdi ne se sent plus dans son pays, mais bien chez les Français et toutes les choses ordinaires lui semblent étrangères, il arrive dans un nouveau monde. Il découvre l'argot, ne comprend pas les plaisanteries ou jeux de mots. Peu à peu, il va trouver sa place, Mehdi devient l'ami d'un petit garçon français et partage les week-ends avec la famille de ce jeune. Là aussi il découvrira le mode de vie des Français et leurs coutumes leurs cultures. Vers la fin de l'année scolaire, Mehdi a élu le prix d'excellence. Il comprend qu'il vient de vivre une année très spéciale dans sa vie.

Partant de là, la lecture d'*Une année chez les Français* permet de constater la présence d'une communauté humaine multiculturelle, qui se dégage de la société du roman, elle est composée essentiellement d'une population marocaine autochtone et d'une autre population européenne cette dernière est composée en majorité des Français qui résident au Maroc. Ces deux communautés sont distinctes par la culture et la religion.

2.4.2. La société de référence

Comme on a déjà évoqué, la société de référence crée la société du roman, ainsi pour mieux comprendre un texte littéraire il faut étudier les caractéristiques de la société de référence, c'est pour cela, un recourt à l'Histoire durant le déroulement du récit aura une grande utilité.

L'histoire du roman Une année chez les Français se déroule au Maroc, plus précisément à Casablanca, en 1969. C'est la période du postcoloniale. En effet, le Maroc était un protectorat français durant la période qui s'étale entre 1912 et 1956 :

*«Les Alawites, facilitant la colonisation française et conduisant au protectorat (1912). Dépossédé de tout pouvoir effectif par la résidence générale (confiée notamment à Lyautey, (1912-1925) le sultan se range, à partir de l'intronisation de Muhammad V (1927), du côté des nationalistes menés par le parti Istiqlal et obtient l'indépendance du Maroc en 1956».*⁴⁵

L'histoire d'*Une année chez les Français* se déroule en 1969, à cette période, le Maroc est sous le règne de Mohammed II. Ce roi a maintenu des bonnes relations entre son pays et l'Europe : *«C'est son fils Hassan II (1961-1999) [...] qui maintient d'étroites relations avec l'ancienne puissance coloniale ainsi qu'avec l'Union européenne, tout en préservant le caractère quasi absolu de la monarchie que modère une timide libéralisation à partir des années 1990».*⁴⁶

De ce fait, Dans cette période, la ville de Casablanca (une grande ville située à 90 km au sud du capital Rabat), le lieu où se trouve le lycée Lyautey était marqué par la présence d'une forte communauté européenne composée essentiellement par les Français et les Espagnols.

Cette hétérogénéité de sociétés est due à l'effet de colonialisme ainsi à l'ouverture du Maroc sur l'Europe, sans oublier la nature économique de cette grande ville.

⁴⁵<https://www.universalis.fr/encyclopedie/maroc/2-histoire-du-maroc-jusqu-a-l-independance/>, [en ligne], consulté le : 11/07/2018,15 : 00.

⁴⁶*ibid.*, consulté le : 11/07/2018,15 : 00.

De même, la nomination de lycée Lyautey, le lieu où se passe la majorité des évènements de l'histoire de notre corpus renvoie au Maréchal Hubert Gonzalve Louis Lyautey : «*Au départ du Maréchal Lyautey pour la France en 1925, le Lycée de Casablanca prendra le nom de "Lycée Lyautey", nom qu'il porte toujours aujourd'hui*»⁴⁷.

Partant de là et en comparant la société de roman avec la société de référence, nous remarquons qu'il existe une harmonie entre les deux sociétés en ce qui concerne le type de sociétés existantes et l'ouverture de la ville Casablanca sur l'Europe.

2.4.3. Le co-texte

Comme nous l'avons signalé précédemment dans le premier chapitre, le co-texte désigne les conditions sociales et historiques qui accompagnent une œuvre littéraire de sa naissance jusqu'à sa lecture et qui influent sur son écriture. *Une année chez les Français* est un roman dont l'histoire se déroule, en 1969, il est publié en 2010, donc parcourir les principaux évènements de cette période, qui s'étale entre ces deux dates, peuvent nous aider énormément pour mieux comprendre l'œuvre étudiée.

L'histoire contemporaine du Maroc et le monde entier, a supporté plusieurs changements, parmi ces évènements, on peut citer :

La marche sur la lune : C'est pour la première fois dans l'histoire que l'homme marche sur la lune:

« *C'est l'astronaute américain Neil Armstrong qui a été le premier homme à marcher sur la Lune le 21 juillet 1969[...] Dans la nuit du 20 au 21 juillet, le Module Lunaire occupé par Neil Armstrong et Buzz Aldrin se pose sur la Lune. Six heures plus tard, à 2h56 (heure universelle), Armstrong ouvre la trappe du module, descend l'échelle et pose son pied gauche sur le sol lunaire.* »⁴⁸

Suite à cet évènement important qui a connu le monde le 21 juillet 1969, Fouad Laroui a comparé la découverte des Américains de la lune avec la découverte du petit marocain

⁴⁷<<https://www.lyceelyautey.org/presentation/etablissement/histoire-du-lycee-etablissement/le-marechal-lyautey/>>, [en ligne], consulté le : 12/05/2018, 3 :14.

⁴⁸<<http://www.jaitoutcompris.com/questions/qui-est-le-premier-homme-qui-a-marche-sur-la-lune-1098.php>>, [en ligne], consulté le : 11/06/2018, 5 :14.

de la planète des Français en disant: « 1969 : les Américains débarquent sur la Lune et Mehdi atterrit au lycée Lyautey de Casablanca »⁴⁹.

Ainsi, cette période se caractérise par de divers conflits mondiaux dans le monde tel que Le conflit israélo-palestinien au Proche-Orient, la guerre froide, les événements du 11 septembre 2001 en Etats unies, ainsi les différents attentats dans plusieurs pays du monde :

« Depuis l'attaque contre l'ambassade américaine à Beyrouth, en avril 1983, le politologue Robert A. Pape a recensé, en 2003, 188 différents attentats-suicides dans le monde, qui ont touché le Liban, Israël, le Sri Lanka, l'Inde, le Pakistan, l'Afghanistan, le Yémen, la Turquie, la Russie, les États-Unis¹, la Belgique ainsi que la France. Il en comptait 31 dans les années 1980, 104 dans les années 1990, et 53 en 2000 et 2001, indiquant ainsi une diffusion constante de ce modèle tactique »⁵⁰.

Ainsi, nous connaissons à travers la biographie de l'auteur d'*Une année chez les Français* de Fouad Laroui, qui a étudié au lycée Lyautey, pendant dix ans (1970-1980), donc il a vécu dans cette grande ville de Casablanca.

Après l'étude de ces trois concepts de la méthode sociocritique (la société de roman, la société de référence, le co-texte), nous pouvons déduire que l'ouverture de la ville de Casablanca sur les différentes cultures, ainsi les différents conflits existants dans le monde, et toutes les conditions de l'époque de l'auteur ont des éléments favorables qui ont favorisé et contribué à écrire un roman multiculturel pareil.

2.4.4. Le discours social

2.4.4.1. Le discours social sur la langue

Etant donné que le roman, *Une année chez les Français*, raconte une histoire de rencontre entre deux cultures différentes, et qu'elle se passe dans une ville cosmopolite ouverte sur le monde, Le discours social sur la langue ainsi que ses variétés, et ces origines est omniprésent au long du roman : « Ils s'exprimaient dans une langue étrange

⁴⁹ Fouad Laroui, *op.cit.*, p. 08.

⁵⁰ < <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Liste%20d%27attentats%20meurtriers/fr-fr/>>, [en ligne], consulté le : 11/06/2018, 11 :00.

*que Mehdi ne connaissait pas. Ce n'était pas du français, bien sûr, ni de l'arabe, dont Mehdi connaissait les sonorités à défaut de comprendre tous les mots».*⁵¹

Le petit Mehdi qui ne connaît que le français puise dans les livres autrement dit le français classique, ne comprend absolument rien lorsqu'il 'agit de l'argot ou bien les jeux de mots, comme l'indique le passage suivant :

*«Le surveillant refit deux ou trois fois la même manœuvre, l'air effaré, comme s'il constatait un événement considérable. Puis, comme par enchantement, hop ! son visage reprit son impassibilité initiale et ce fut sur un ton glacial qu'il demanda : — Eh bien, on boude le frichti, mon brave ? Mehdi ne répondit rien. C'était quoi, le frichti ? Il était sûr de n'avoir jamais lu ce mot ni dans les bandes dessinées ni dans les vrais livres. Ça ne sonnait même pas français. Pourtant, l'homme qui le toisait avec sévérité était indubitablement français avec ses yeux bleu clair, sa peau rose, son bouc blond [...]Bon. Voyons. Frichti, ça veut dire : la nourriture. C'est de l'argot. Mais il ne faut pas mépriser l'argot ! La belle langue d'aujourd'hui, elle s'est bâtie sur l'argot d'hier. Au lieu de frichti, j'aurais pu dire mangeaille, bouffe, boustifaille, tambouille, pitance, que sais-je ! »*⁵².

2.4.4.2. Le discours sur l'étrangéité

Le discours de l'étrangéité est fortement présent dans notre corpus précisément au début de l'histoire, avant l'adaptation de Mehdi avec le nouveau milieu, le passage suivant illustre cela :

*«L'après-midi passa ainsi, dans un désœuvrement total. Faute de pouvoir lire, Mehdi fixait intensément tout ce qui l'entourait – et tout ce qui l'entourait lui renvoyait l'image de son étrangéité. Qu'est-ce que je fais ici ? »*⁵³

Le petit Mehdi se sent carrément étranger dans le lycée Lyautey car il vient de découvrir un nouveau monde.

C'est encore le même sentiment lors du petit déjeuner: *«Le lendemain matin, pendant le petit déjeuner, Mehdi eut l'impression qu'on le regardait d'une façon étrange»*⁵⁴.

⁵¹ Fouad Laroui, *op.cit.*, p 18.

⁵² *Ibid.*, p 60.

⁵³ *Ibid.*, p 54.

⁵⁴ *Ibid.*, p 40.

2.4.5. Le sociogramme

L'analyse exhaustive de la société d'*Une année chez les Français* dévoile la présence du sociogramme de l'Autre. En effet, la question de l'Autre se pose d'une façon intense dans ce roman puisqu'il s'agit de la rencontre entre deux cultures différentes orientale et occidentale. Le sociogramme de l'Autre nous amène à évoquer la question de l'altérité, sur ce qui est Autre et qu'elle est la relation avec lui.

Dans son roman, Laroui nous expose deux exemples en ce qui concerne le rapport avec l'Autre:

Le premier rapport de l'altérité apparaît dans l'amitié de Mehdi avec Denis, les deux appartiennent à deux sociétés différentes :

«Dans la cour de récréation, chacun cherchait d'instinct la compagnie de l'autre. Lorsqu'il voyait le petit Français se diriger vers lui, dans la cour, Mehdi souriait et il se disait parfois qu'il n'avait pas menti au directeur et au concierge, ce fameux vendredi après-midi, en leur disant que Denis Berger était son meilleur ami»⁵⁵

A travers cette amitié, Laroui nous passe un message celui de la nécessité de l'ouverture sur l'Autre et les différentes cultures.

Le deuxième rapport de l'altérité se manifeste dans le comportement raciste de Mlle Sabine ; son professeur du théâtre qui n'a pas confié le premier rôle au petit Mehdi, dans la pièce de la fin d'année alors qu'il est le meilleur acteur du groupe, à cause de sa couleur de peau foncée:

*«C'est moi qui joue le tagoniste?
Sabine se retourne et tapote la tête de Mehdi en souriant.
— Mais non, c'est Denis qui va jouer Linus. Le tagoniste, comme tu dis.
Mehdi ne comprend pas. Linus, c'est le premier rôle, le plus important. Or il est, lui, Mehdi, le meilleur acteur. Elle l'a dit elle-même. C'est donc lui qui doit jouer Linus.
C'est logique. Sabine continue :
— Et toi, tu joues Charlie Brown.
Mehdi sent son estomac se nouer. C'est un petit garçon mal dans sa peau, touchant par sa maladresse,
malchanceux... Son visage se décompose. [...]
— Pourquoi c'est pas moi qui joue Linus ?
La jeune femme sourit.*

⁵⁵*Ibid.*, p 155.

— *Mais enfin, voyons, mon petit Mehdi...Linus est blond. Regarde !*
 [...]— *Mais si, gros bêta, il est blond. Et puis, regarde : c'est un ange, Linus ! Les anges sont blonds, c'est bien connu. Toutes les toiles de la Renaissance le prouvent. [...]Elle enfonce le clou :*
 — *Denis est comme Linus, c'est un petit ange blond. Elle se penche sur la joue du séraphin et y dé-pose une bise. Mehdi a de plus en plus mal au ventre».*⁵⁶

L'auteur a abordé la question du racisme à travers cet exemple pour exprimer son désaccord avec ce phénomène qui sépare entre les différentes races et cultures. Ainsi, le noyau du sociogramme semble être l'identité, qui contredit la notion l'altérité.

A la fin de ce chapitre, nous pouvons affirmer l'efficacité et la fiabilité l'approche sociocritique pour approcher un texte donné dans la mesure qu'elle touche tous les aspects de l'univers social présent dans le texte.

Ainsi, l'étude de la société du texte, la société de référence, le co-texte, le discours sur l'étrangéité et sur langue et le sociogramme de l'Autre, nous a permet de révéler de l'idéologie de l'auteur:

*« J'écris pour dénoncer des situations qui me choquent. Pour dénicher la bêtise sous toutes ses formes. La méchanceté, la cruauté, le fanatisme, la sottise me révoltent. Je suis en train de compléter une trilogie. Les dents du topographe avait pour thème l'identité. De quel amour blessé parle de tolérance. Le troisième qui vient de paraître sous le titre Méfiez-vous des parachutistes, parle de l'individu. Identité, tolérance, respect de l'individu : voilà trois valeurs qui m'intéressent.»*⁵⁷

⁵⁶*ibid.*, p 155. <[http : //www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition/](http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition/)>, [en ligne], consulté le : 13/02/2018,10 : 02.

⁵⁷<<http://www.bibliomonde.com/auteur/fouad-laroui-89.html/>>, [en ligne] consulté le : 12/05/2018,12 : 30.

CONCLUSION
GENERALE

La présente étude s'est donnée pour titre : la représentation des Français dans *Une année chez les Français* de Fouad Laroui: approche sociocritique. Dans ce roman à tendance humaniste, Fouad Laroui nous raconte une histoire de contact entre deux cultures, françaises et marocaine.

Dans notre étude nous avons essayé de savoir comment les Français sont représentés dans cette œuvre, c'est pour cela nous avons essayé de relever dans un premier temps les traces de l'altérité ainsi que les principaux éléments constitutifs de l'identité française dans notre corpus à savoir la religion, la nourriture et les comportements des Français, puis nous avons appliqué dans un second temps l'approche sociocritique de Claude Duchet en se basant sur les concepts de la société du texte, la société de référence, le co-texte, le discours social et le sociogramme.

A travers l'étude de la représentation des Français, nous avons pu constater que l'auteur n'a pas donné une représentation fixe, autrement dit, les Français n'ont pas un caractère spécifique dans notre corpus, l'auteur dans son œuvre s'est intéressé beaucoup plus à montrer la culture française, cela nous a permis de dire que Fouad Laroui n'a pas jugé les Français en leur donnant une image valorisante ou méprisante, mais plutôt, il a bien voulu transmettre un message celui de la tolérance et du respect de la culture de l'Autre. Cela s'explique par son idéologie qu'on a pu dévoiler à l'aide de l'approche sociocritique.

En effet, nous avons pu constater d'après le co-texte que les conditions de l'époque de l'auteur comme l'ouverture de la ville de Casablanca (dans laquelle l'auteur a vécu) sur les différentes cultures, ainsi que les différents conflits existants dans le monde ont tous des facteurs qui ont influencé l'auteur pour adopter une telle idéologie.

De plus, nous avons appris par la comparaison entre la société de texte et la société de référence qu'il existe une similitude et une harmonie entre elles, cela nous permet de dire qu'*Une année chez les Français* est une entité socio-historique du réel.

En somme, nous avons pu confirmer par la société de texte, la société de référence, le co-texte, le discours social sur l'étrangéité et sur la langue et le sociogramme sur l'Autre, qu'ils existent des éléments et des conditions socio-historiques favorables qui ont abouti à écrire un roman interculturel et multiculturel pareil.

À travers l'approche sociocritique, nous avons pu révéler un aspect majeur de l'idéologie de Laroui dans son œuvre *Une année chez les Français*. Cette idéologie qui est le nœud de notre investigation sociocritique, entend réaliser un certains nombres de valeurs tel que le respect, la tolérance, l'ouverture sur l'Autre et les différentes cultures.

Pour finir, il va sans dire que notre travail n'est qu'un essai pour une approche sociocritique, nous espérons que ce travail contribuera en dépit de sa modestie à mieux faire connaître les valeurs véhiculées par ce roman. Ainsi, nous ouvrons d'autres perspectives pour d'éventuelles recherches qui pourront élargir l'étude par une approche psychocritique.

BIBLIOGRAPHIE

I. Corpus

1. LAROUÏ Fouad, *Une année chez les Français*, Julliard, Paris, 2010.

II. Ouvrages

2. BARSSKY Robert, FORTIER Dominique, *Introduction à la théorie littéraire*, Presse de l'université, Québec, 1997.
3. BRIANÇON Muriel, *L'Altérité enseignante D'un penser sur l'autre à l'Autre de la pensée*, publibook, Paris, 2012.
4. MAALOUF Amine, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998.
5. MONFORT Jean-Claude, *Viellir, risques et chances : petit traité de psychogérontologie*, Lavoisier, Progrès en sécurité des soins, Paris, 2015.
6. MAGALI Pierre, *LES DÉCHETS MÉNAGERS, ENTRE PRIVÉ ET PUBLIC: Approches sociologiques*, L'Harmattan, Paris, 2002.
7. ROGER Jérôme, *LA CRITIQUE LITTÉRAIRE*, NATHAN, Paris, 2001.
8. SAMAKE Adama, *La sociocritique, enjeux théorique et idéologique*, Publibook, Paris, 2013.
9. THUMEREL Fabrice, *La critique littéraire*, AMAND COLIN, Paris, 2000.

III. Articles

6. CHALIER Elizabeth, « Littérature et altérité », *Revue d'Études Françaises*, n°1, 1996, pp. 134 -160.
7. DUCHET Claude, « Sociogramme, histoire et socialité : pour une théorie du cotexte », Colloque *international* (Recueil des textes provisoires), La littérature comme objet social, organisé par le Centre de recherche en littérature québécoise(C.R.E.L.I.C), Québec, les 26,27 et 28 octobre 1994.
8. DUMONT Jean-Christian, «T. Todorov, La Conquête de l'Amérique. La question de l'autre », *L'Homme*, n°2, 1983, pp. 124 126.
9. DUONG Nguyen Bach, «Accès au texte littéraire et interculturalité en FLS - Le cas des classes bilingues dans l'enseignement intensif du français et en français au lycée vietnamien », *Synergies Pays riverains du Mékong*, 2010, pp. 43-50.

10. MARTINE Abdallah Pretceille, PORCHER Louis, «Education et communication interculturelle [compte-rendu] », *Revue française de pédagogie*, 1998, p 153-154.
11. POPOVIC Pierre, « La sociocritique. Définition, histoire, concept, voies d'avenir », *Pratiques n°151-152*, décembre 2011.
12. ROSIER Laurence, « Analyse du discours et sociocritiques. Quelques points de convergence et de divergence entre des disciplines hétérogènes», *Littérature*, 2005, pp. 14-29.

IV. Thèses et mémoires

13. BENSALÉM Berra, *Pour une étude comparative de la socialité dans Le Premier Homme d'Albert Camus et dans La Terre et le sang et Les Chemins qui montent de Mouloud Feraoun*, (Thèse de Doctorat, dir. (Marie Agnès Thirard, Djamel Kadik), Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2017.
14. BENSALÉM Berra, *Pour une approche sociocritique de la Terre et le sang de Mouloud Feraoun*, (Mémoire de Magistère), Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2009.
15. OULED-ALI Zineb, *LA FIGURE DE LA SORCIERE DANS MANGERONT-ILS ? DE VICTOR HUGO « ENJEUX D'UNE TRANSGRESSION »*, (Mémoire de Magistère), Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2008.
16. OULED HADDAR, Safa, *L'Orient de l'imaginaire colonial dans Tartarin de Tarascon d'Alphonse Daudet approche sociocritique*, (Mémoire de Magistère) Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2008.

V. Dictionnaires

17. FERREOL Gilles, JUCQUOIS Guy, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Collin, Paris, 2004.
18. Dictionnaire de l'académie françaises version numérique in:<http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition/>.

VI. Sitographie

19. <http://www.yrub.com/psycho/psysociale.htm>.
20. <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/201>.
21. <http://www.sociocritique.com/fr/com.htm>.
22. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/maroc/2-histoire-du-maroc-jusqu-a-l-independance/>.
23. <https://www.lyceelyautey.org/presentation/etablissement/histoire-du-lycee-etablissement/le-marechal-lyautey/>.
24. <http://www.jaitoutcompris.com/questions/qui-est-le-premier-homme-qui-a-marche-sur-la-lune-1098.php>.
25. <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Liste%20d%27attentats%20meurtriers/fr-fr/>.
26. <http://www.bibliomonde.com/auteur/fouad-laroui-89.html/>.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	5
CHAPITRE I :ÉLEMENTS THEORIQUES	8
1.1.Définitions et concepts	9
1.1.1L'altérité	9
1.1.2.l'identité.....	11
1.1.3.L'Autre	13
1.1.4. L'idéologie	14
1.1.5. Le stéréotype	14
1.2.La sociocritique	15
I.2.1.Aperçu historique sur la sociocritique	16
1.2.2.Objet de la sociocritique	18
1.2.3.La théorie sociocritique de Claude Duchet	18
1.2.3.1.Préambule.....	18
1.2.3.2.Les concepts fondamentaux de l'approche sociocritique duchetienne	19
1.2.3.2.1.La société du texte ou du roman	19
1.2.3.2.2.La société de référence.....	19
1.2.3.2.3.Le co-texte.....	20
1.2.3.2.4.Le discours social.....	20
1.2.3.2.5.Le sociogramme.....	21
CHAPITRE II:LA REPRESENTATION DES FRANÇAIS SELON UNE APPROCHE SOCIOCRITIQUE	23
2.1.L'altérité	24
2.2.L'identité	25
2.2.1.La religion	25
2.2.2.La nourriture.....	26
2.2.3.Les comportements.....	26
2.3.Le stéréotype	27

TABLE DES MATIERES

2.4.Lecture sociocritique	28
2.4.1.la société de roman	29
2.4.2.La société de référence	30
2.4.3.Le co-texte.....	31
2.4.4.Le discours social	32
2.4.4.1.Le discours social sur la langue	32
2.4.4.2.Le discours sur l'étrangéité.....	33
2.4.5.Le sociogramme	34
CONCLUSION GENERALE.....	36
BIBLIOGRAPHIE	39
ANNEXES	

ANNEXES



Photo 1: Première de couverture d'*Une année chez les Français* (Julliard, 2010).



Photo 2: Le lycée Lyautey de Casablanca en 1969